

BON À SAVOIR

L'HISTOIRE DU CINÉMA TOGOLAIS : UNE AVENTURE HUMAINE

GRATUIT



# TOGO emergent

MAGAZINE MENSUEL D'INFORMATION N°030

AOÛT 2025



Focus

# DES RÉALITÉS LOCALES

## Immersion

MUSIQUE TOGOLAISE : HÉRITAGES,  
STREAMING ET NOUVELLE ÈRE  
SONORE



## AUX FESTIVALS INTERNATIONAUX : L'ESSOR DU CINÉMA TOGOLAIS



### EDITORIAL

MUSIQUE TOGOLAISE : DES ALBUMS AUX  
CACHETS DE SCÈNE

### POLITIQUE

MUNICIPALES : APRÈS LE RAZ-DE-MARÉE,  
LE DÉFI DU DÉVELOPPEMENT LOCAL POUR UNIR

### SOCIÉTÉ

MUSIQUE TOGOLAISE : DES ANNÉES 90  
À NOS JOURS, UNE MÉTAMORPHOSE RYTHMIQUE

### SPORT

FOOTBALL / DEUXIÈME DIVISION : SEMASSI  
S'EMPARA DU TROPHÉE ET RETROUVE  
L'ÉLITE

Besoin d'un artisan  
pour tout type de travaux,  
même à domicile ?

**Ne pense pas trop,  
contacte IYA !**

*Bon mois de  
septembre à tous ...*



+228 93 88 36 36

f @ in v @iya.tg  
www.iyatg.com





# SOMMAIRE

## 4 ÉDITORIAL

MUSIQUE TOGOLAISE :  
DES ALBUMS AUX CACHETS DE SCÈNE

## 6 FOCUS

DES RÉALITÉS LOCALES AUX FESTIVALS  
INTERNATIONAUX : L'ESSOR DU CINÉMA TOGOLAIS

## 9 POLITIQUE

MUNICIPALES : APRÈS LE RAZ-DE-MARÉE,  
LE DÉFI DU DÉVELOPPEMENT LOCAL POUR UNIR

## 12 ÉCONOMIE

CROISSANCE TEXTILE AU TOGO : SIGNE  
D'UN REDÉMARRAGE INDUSTRIEL DURABLE ?

DIVERTISSEMENT MADE IN TOGO :  
UN SECTEUR À FORT POTENTIEL

## 15 SOCIÉTÉ

MUSIQUE TOGOLAISE : DES ANNÉES 90  
À NOS JOURS, UNE MÉTAMORPHOSE RYTHMIQUE

## 18 SPORT

FOOTBALL/ DEUXIÈME DIVISION : SEMASSI  
S'EMPARE DU TROPHÉE ET RETROUVE L'ÉLITE

## 20 BON À SAVOIR

L'HISTOIRE DU CINÉMA TOGOLAIS :  
UNE AVENTURE HUMAINE

## 23 TECH

GPT-5 EST LÀ : OPENAI FRAPPE  
FORT AVEC UNE SORTIE IMMÉDIATE  
POUR TOUS LES UTILISATEURS !

## 25 IMMERSION

MUSIQUE TOGOLAISE : HÉRITAGES,  
STREAMING ET NOUVELLE ÈRE SONORE

# ÉDITORIAL

## Musique togolaise : des albums aux cachets de scène

*Au Togo comme ailleurs, la musique vit une transformation silencieuse mais radicale. L'époque où un album suffisait à faire vivre un artiste est révolue. Aujourd'hui, c'est la scène qui paie les factures. Pour les artistes togolais, ce virage est autant une opportunité qu'un défi.*



Pendant les années 90 et 2000, un artiste pouvait bâtir sa carrière sur la vente de cassettes et de CD, soutenus par les radios et les concerts ponctuels. Le disque représentait alors un capital culturel et financier. Mais avec la généralisation du piratage, puis l'explosion du streaming, la donne a changé. Les plateformes comme Spotify, Boomplay ou YouTube offrent visibilité mais très peu de revenus. Au Togo, où la monétisation numérique reste embryonnaire, la dépendance aux cachets de scène est devenue quasi totale.

Les artistes qui tirent leur épingle du jeu sont ceux capables de transformer leur popularité en spectacle vivant. Toofan, par exemple, a bâti un

empire scénique en Afrique et dans la diaspora, transformant chaque tube en hymne collectif. Santrinos Raphaël, avec sa fanbase numérique impressionnante, convertit ses streams en tournées très suivies. Quant à King Mensah, il démontre que la valeur du live résiste au temps, grâce à une authenticité qui continue de remplir les salles.

Mais ce modèle, centré sur la scène, comporte ses risques. Tous les artistes n'ont pas la même capacité à attirer les foules. Les chanteurs engagés ou intimistes, qui misent davantage sur la profondeur des textes, peinent parfois à s'imposer dans un marché dominé par l'instantanéité et le divertissement. La tentation est grande de calibrer

chaque chanson pour TikTok, au détriment de la diversité musicale et des héritages traditionnels.

Pour l'industrie togolaise, l'enjeu est clair : il faut structurer l'économie du live. Cela suppose des festivals solides, des circuits de diffusion réguliers, des salles équipées et des partenariats avec le secteur privé. Car si la scène devient la première source de revenus, elle doit être soutenue par des infrastructures dignes et une organisation professionnelle.

Le basculement vers une économie dominée par les cachets de scène est irréversible. Mais il ne doit pas condamner l'album à disparaître. Celui-ci reste une carte de visite, une mémoire, un jalon artistique. À condition d'être mieux valorisé – par exemple en l'associant à des expériences live, des éditions limitées, ou des diffusions numériques mieux encadrées.

Au fond, ce débat en cache un autre : quelle place voulons-nous donner à la musique togolaise dans notre société ? Un simple produit de divertissement calibré pour les réseaux sociaux, ou un outil de transmission, d'éducation et de rayonnement culturel ? La réponse dépendra de tous les acteurs.

Une chose est sûre : le public togolais, jeune, connecté et exigeant, veut vibrer, danser, chanter. Mais il veut aussi se reconnaître dans une identité sonore authentique. Entre cachets de scène et héritage culturel, les artistes togolais sont à un carrefour. S'ils réussissent à conjuguer spectacle, stratégie et authenticité, alors la disparition des ventes d'albums ne sera pas une fin, mais le début d'une nouvelle ère pour la musique togolaise.



**Directeur de publication :**

Donis AYIVI

**Rédaction :**

Tony AMETEPE

Essosimna ASSALIH

Stan AZIATO

Aboubakar AOUDOU

Steven Edoé WILSON

**Imprimerie :**

SigmaPrint

**Conception :**

Lomegraph

**Contact :**

+228 92 56 36 36

**E-mail :**

[contact@lomegraph.tg](mailto:contact@lomegraph.tg)

**Tirage :**

500 Exemplaires

**Adresse :**

Agoe, Anome  
Lomé - Togo

# FOCUS

## Des réalités locales aux festivals internationaux : l'essor du cinéma togolais



**L**ongtemps resté en marge, le cinéma togolais connaît aujourd'hui un nouveau souffle. Entre audace des jeunes créateurs, reconnaissance internationale et persévérance des acteurs du secteur, un vent de renaissance souffle sur le 7<sup>e</sup> art national. Mais derrière cet élan prometteur, subsistent encore des fragilités qui exigent résilience, innovation et accompagnement.

Pendant des décennies, le cinéma togolais est resté discret, presque invisible sur la scène continentale, étouffé par le manque de financement, d'infrastructures et de reconnaissance. Pourtant, depuis quelques années, une génération de cinéastes et de producteurs passionnés s'emploie à faire bouger les lignes. Le paysage, encore modeste comparé aux géants du Nigéria, du Ghana ou du Sénégal, change progressivement d'échelle. Les participations à des festivals et les prix glanés dans des compétitions régionales et internationales en sont la preuve éclatante.

Cette dynamique repose sur une

conviction commune : raconter autrement les réalités du Togo et de l'Afrique, en privilégiant désormais la qualité à la quantité. Comme l'explique le réalisateur et producteur Marcelin Bossou : « Le cinéma togolais en 2025 sommeille un peu. Ce qui ne veut pas dire qu'il est en berne ou qu'il meurt. Bien au contraire. C'est ce que certains appelleraient le calme avant la tempête. Beaucoup de projets se préparent dans les différentes écuries et la fin de 2025, ainsi que 2026, nous offriront de belles surprises. Aujourd'hui, la qualité est plus importante que tout. Moins de bruit, mais des résultats plus spectaculaires. »

## Des œuvres qui marquent les esprits

La vitalité retrouvée du cinéma togolais s'illustre dans des productions variées qui séduisent un public de plus en plus large. De la série « Ahoé » d'Angéla Aquereburu à « Le Champ des oubliés » de Roger Gbekou, en passant par « À l'épreuve du goumin » d'Israël Tounou ou encore « Coup de grâce » de Steven Af, les réalisateurs explorent à la fois traditions, réalités sociales et enjeux contemporains.

Ces films et séries ne sont pas de simples divertissements

: ils racontent des histoires profondément ancrées dans le vécu togolais, tout en atteignant une portée universelle. Alida, créatrice de contenus sur TikTok, y voit une valeur pédagogique : « On sent la créativité dans les films togolais. On y retrouve les réalités sociales, culturelles, politiques ou spirituelles du pays. Les acteurs jouent bien leurs rôles. » Assibi, secrétaire de direction, ajoute : « Les œuvres togolaises que j'ai regardées sont intéressantes et instructives. Elles divertissent mais, surtout, elles éduquent. Malgré

le manque de financement, les réalisateurs arrivent à produire des films porteurs de leçons de vie. Et certains sont suivis à l'international. »

La diffusion sur des chaînes étrangères et les sélections en festivals prouvent que le cinéma togolais franchit désormais les frontières. Certains observateurs y voient même une montée en puissance comparable à celle du Cameroun ou du Sénégal.

## Récompenses et reconnaissance

La reconnaissance passe aussi par les distinctions. Plusieurs productions togolaises ont récemment brillé : « Broken Drums » de Marcelin Bossou a remporté le prix du fonds Nour-Eddine Saïl au FESPACO 2025 ; « L'Or-dure » d'Anita Afatchao a été primé au Clap Ivoire ; et le documentaire « The Soul of Africa », co-réalisé par Gabriel Souleyka et Acofin Productions, a été

projeté au Festival de Cannes.

Pour Joël Tchédéré, jeune réalisateur, ces succès créent un effet d'entraînement : « Depuis que nous avons commencé à remporter des prix, de plus en plus de jeunes intègrent les écoles de cinéma. Cela montre que c'est possible. Depuis trois ou quatre ans, on note une vraie effervescence. »

Les acteurs eux-mêmes témoignent de cette fierté. L'acteur Julio Teko confie : « Aujourd'hui, je suis fier de faire partie de cette génération qui essaie de rehausser le niveau et de se faire une place dans la sous-région et à l'international. »



## Entre défis et espoirs

Mais cette effervescence ne doit pas masquer la fragilité de l'écosystème. Les obstacles sont bien connus : financement insuffisant, infrastructures limitées, absence d'une industrie structurée et manque de soutien institutionnel réel.

Marcelin Bossou alerte : « Notre pays fait partie de ceux où le rôle du cinéma n'est pas encore pleinement compris. Cela pèse lourdement sur le financement des projets. Mais malgré cela, les professionnels restent résilients et continuent d'y croire. »

Pour accompagner cette résilience, l'État togolais a adopté en 2021 un Code national du cinéma et de l'image animée, prévoyant la création d'un Centre national du cinéma et d'un fonds de soutien. Mais ce fonds reste encore largement théorique.

« Ce fonds, bien qu'existant sur papier, n'est pas opérationnel. Or, les financements internationaux exigent souvent une preuve de soutien local. Les talents existent, les preuves aussi. Ce qu'il faut maintenant, c'est faire fonctionner l'industrie, que chaque maillon joue son rôle », insiste Bossou.



## Un tournant à saisir

Le cinéma togolais est à la croisée des chemins. L'audace des jeunes cinéastes, l'émergence de nouvelles voix et la reconnaissance internationale tracent déjà les contours d'un futur prometteur. Mais pour transformer l'essai, il faudra un écosystème solide : financements stables, formations adaptées, infrastructures modernes

et un engagement ferme de l'État et des partenaires.

Car au-delà de l'art, le cinéma est aussi une industrie culturelle et économique capable de créer des emplois, de forger une identité collective et de positionner le Togo sur la carte des nations cinématographiques africaines.

À l'heure où Nollywood et d'autres locomotives régionales montrent la voie, le Togo a toutes les cartes en main pour écrire une nouvelle page de son histoire cinématographique. L'audace et la créativité sont là. Reste désormais à leur donner les moyens de porter ce rêve jusqu'à son plein éclat.



# POLITIQUE

## Municipales : Après le raz-de-marée, le défi du développement local pour UNIR

**L**es élections municipales du 17 juillet 2025 ont consacré une victoire écrasante du parti UNIR, qui s'impose désormais comme le maître quasi absolu des communes togolaises. Mais au-delà du succès électoral, c'est une nouvelle étape qui s'ouvre : transformer ce capital politique en résultats tangibles pour les citoyens.

Avec 1150 sièges remportés sur 1527, UNIR domine largement la carte municipale du Togo. La Cour suprême, en validant ces résultats, a confirmé l'écrasante majorité du parti au pouvoir. Ce score surpasse même celui de 2019, où le parti avait déjà raflé environ 900 sièges. Autant dire qu'UNIR sort renforcé, disposant

d'un maillage local inédit dans la vie politique togolaise.

Cette victoire repose sur plusieurs facteurs : un ancrage territorial consolidé, une organisation électorale rodée et le capital de confiance autour de son leader, Faure Essozimna Gnassingbé. Mais

cette suprématie électorale, loin d'être une fin en soi, marque le début d'un cycle autrement plus exigeant : celui de la gouvernance locale efficace. Car les populations, après avoir massivement renouvelé leur confiance, attendent désormais des résultats concrets.



Le contexte institutionnel de la V<sup>e</sup> République place les communes au cœur du dispositif de développement local. Les élus UNIR, majoritaires dans presque toutes les communes, n'ont désormais plus d'excuses : leurs actions seront jugées à l'aune des réalisations sur le terrain.

La nouvelle mandature sera donc celle de l'épreuve de vérité. Les attentes sont immenses : infrastructures de base, assainissement, accès à l'eau potable, emploi des jeunes, gestion des déchets, dynamisation économique locale. Les citoyens ne

se contenteront plus de discours, ils réclameront des résultats. Le risque est clair : une victoire politique peut rapidement se transformer en fardeau si elle ne se traduit pas par des progrès tangibles.

Ainsi, pour réussir, UNIR doit amener les communes à franchir un cap décisif : passer d'un fonctionnement essentiellement administratif à un rôle véritablement stratégique. Cela suppose une meilleure planification locale, des priorités claires et une coordination renforcée entre communes.

L'un des leviers essentiels réside dans la coopération décentralisée. Trop souvent réduite à des jumelages symboliques, elle doit désormais se traduire en projets concrets : gestion durable des déchets, éclairage public, modernisation des marchés, transition numérique, programmes d'insertion professionnelle. Le développement local ne sera durable que si les communes travaillent ensemble et si elles parviennent à mobiliser l'expertise et les financements disponibles au niveau régional et international.

## Responsabiliser les acteurs locaux et impliquer les citoyens

Le développement communal ne se fera pas sans l'implication active des entreprises locales et de la société civile. Encourager les PME, les artisans et les jeunes entrepreneurs à investir dans la vie économique des communes constitue une priorité. Dans le même temps, renforcer la participation citoyenne à travers les conseils de quartier ou les budgets participatifs permettra de bâtir une gouvernance de proximité et de restaurer la confiance.

Avec un tel capital politique, UNIR détient aujourd'hui la responsabilité historique de transformer les communes en véritables moteurs

de développement. La coordination avec l'administration centrale sera facilitée, mais cela implique aussi plus de transparence, de rigueur et d'efficacité dans la gestion locale.

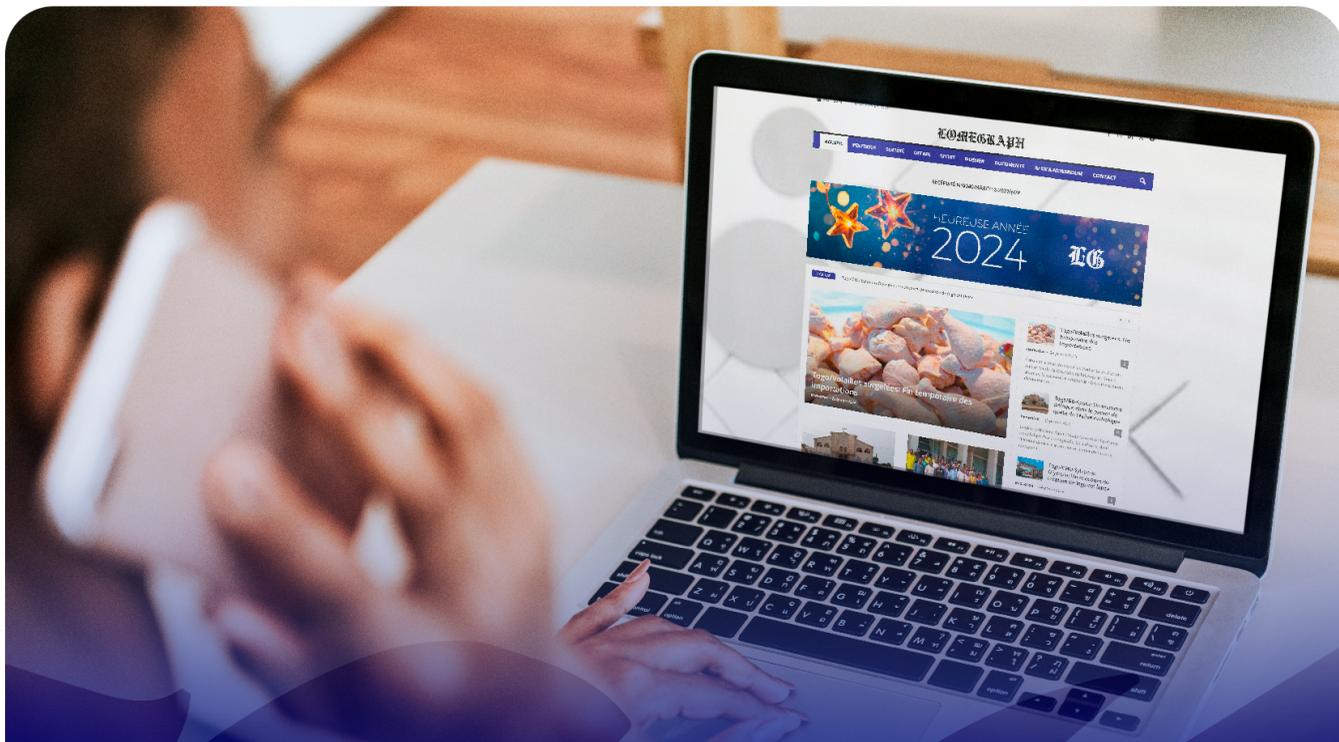
Le parti n'a plus le droit à l'erreur. Il devra prouver qu'il sait passer de la conquête électorale à la transformation des territoires. Les maires et conseillers municipaux élus sous sa bannière auront à incarner un leadership capable de fédérer au-delà des clivages, d'associer les forces vives et d'innover dans la gestion publique locale.

Le scrutin du 17 juillet 2025 marque

une étape majeure dans l'histoire politique et institutionnelle du Togo. Mais la victoire d'UNIR ne prend tout son sens que si elle s'accompagne d'une amélioration palpable des conditions de vie. Transformer les communes en leviers de croissance, de cohésion et de modernité sera l'enjeu central de cette nouvelle mandature.

Car au fond, les populations n'ont pas voté seulement pour des conseillers : elles ont exprimé un espoir. Celui d'un développement local concret, inclusif et durable. Et c'est sur ce terrain, plus que sur les urnes, que se jouera l'avenir politique d'UNIR.





## NOS SERVICES

Contenus promotionnels  
(Article, Publi-reportage,  
Interview exclusive etc.)

Couverture journalistique

Publication de communiqués  
de presse

Article/lien sponsorisé

Insertion publicitaire

Newsletter (Pub Mail)

Flotte-pub Whatsapp

Packages Spéciaux



+228 70 51 15 41



lomegraph

# ÉCONOMIE

## Croissance textile au Togo : signe d'un redémarrage industriel durable ?

**L**ongtemps marqué par un recul industriel, le Togo renoue avec l'ambition de faire du textile un levier stratégique de croissance. Avec une hausse record de 30,7 % des exportations en 2023 et une vague d'investissements industriels, le pays ne veut plus se contenter de produire du coton brut : il aspire à transformer localement sa matière première et à se repositionner dans la chaîne de valeur mondiale.



### Une performance portée par les réformes et l'innovation fiscale

En pleine mutation économique, le Togo s'impose progressivement comme un acteur textile à surveiller en Afrique de l'Ouest. Avec 31,8 milliards FCFA d'exportations de textiles et habillement en 2023, contre 24,34 milliards l'année précédente, le pays affiche ses ambitions : passer du simple fournisseur de coton brut à un producteur reconnu de biens manufacturés. Cette relance n'a rien d'un hasard ; elle s'inscrit dans une stratégie industrielle mûrement réfléchie, appuyée par la Plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA), des partenariats avec de grands groupes et un accès stratégique à des marchés mondiaux comme les États-Unis via l'AGOA.

La performance de 2023 s'explique notamment par deux facteurs : la diversification des débouchés et le retour d'une production locale à grande échelle. L'exportation vers les États-Unis, initiée par le Garment Training Center (GTC) avec un volume de 343 millions FCFA, marque une avancée géostratégique majeure.

Elle témoigne de la volonté togolaise de dépasser les frontières régionales de l'UEMOA pour s'imposer sur des marchés compétitifs.

Mais le symbole le plus fort reste la renaissance de TOGOTEX, rebaptisée Benart Afrique. Depuis sa relance en octobre 2023, l'usine a déjà produit plus de 30 000 uniformes militaires et 60 000 articles textiles, grâce à un investissement de 6 milliards FCFA. Ce redémarrage prouve que l'industrie textile est viable au Togo. Et d'autres projets renforcent cette dynamique : l'arrivée de STAR Garments Togo, filiale du géant américain Komar, et le lancement attendu d'Africa Textile Management Services (ATMS) avec un investissement de 57 milliards FCFA sur la PIA, font du pays un pôle textile émergent.

Derrière les chiffres, c'est un basculement stratégique qui se dessine. Le Togo mise sur la transformation locale pour créer des emplois, attirer les investissements directs étrangers et améliorer sa balance commerciale. L'intégration

du textile dans la PIA, qui mutualise infrastructures logistiques et énergie, renforce cette compétitivité. L'objectif est clair : bâtir un modèle où l'économie nationale tire profit de la valeur ajoutée, plutôt que de s'en tenir au rôle d'exportateur de matières premières.

Cependant, le défi reste immense. Le pays doit accélérer la formation d'une main-d'œuvre qualifiée, garantir une énergie fiable et compétitive, et veiller au respect des conditions de travail dans les nouvelles usines. Il faudra aussi diversifier les marchés pour éviter la dépendance excessive à un seul partenaire, aussi stratégique soit-il. Le pari est audacieux, mais porteur. Si la trajectoire actuelle se confirme, le Togo pourrait devenir, d'ici quelques années, un hub textile régional capable de rivaliser avec ses voisins. À travers la relance de ce secteur longtemps sinistré, c'est l'ambition d'un redémarrage industriel durable qui s'affirme. Le fil est lancé, reste à savoir si le pays saura bien tisser sa stratégie.

## Divertissement made in Togo : un secteur à fort potentiel



**A**u Togo, l'industrie du divertissement est en train de se réinventer. Portée par une génération jeune, connectée et avide de nouveaux horizons, elle s'impose comme l'un des visages les plus dynamiques de l'économie culturelle. Musique, cinéma, mode, humour, arts de la scène, jeux vidéo, événements culturels ou encore médias digitaux : autant de filières qui composent un écosystème en expansion, encore largement informel mais riche en opportunités. L'avènement des plateformes numériques a bouleversé les codes. Grâce à YouTube, TikTok, Facebook ou encore Spotify, les créateurs togolais contournent désormais les circuits traditionnels de diffusion et se frayent un chemin jusqu'à des audiences internationales.

Cette transformation digitale a permis de monétiser des talents jusque-là confinés à un espace local. Elle ouvre également la voie à une diversification des revenus, allant de la musique en streaming aux spectacles, en

passant par les campagnes de brand content pour des entreprises locales et internationales.

Selon The Creative Brief Africa (mars 2025), les industries culturelles et créatives ont généré en 2024 près de 166 millions de dollars, soit environ 1 % du PIB national. Le chiffre, modeste comparé aux poids lourds africains que sont le Nigéria ou l'Afrique du Sud, demeure significatif pour un pays dont le PIB avoisine 9,77 milliards de dollars. Plus de 134 000 personnes travaillent déjà dans ce secteur, mais 92 % d'entre elles évoluent dans des conditions non déclarées. Cette informalité reste un frein majeur à la structuration de l'écosystème, mais démontre en même temps son dynamisme souterrain.

Les médias numériques illustrent bien cette croissance. En 2024, le marché togolais des contenus digitaux (jeux, vidéos, plateformes) était estimé à 17,3 millions de dollars selon

Statista. Porté par la jeunesse connectée – plus de 60 % de la population a moins de 25 ans – ce secteur devient une véritable niche de monétisation. Les jeunes créateurs, souvent autodidactes, transforment leurs téléphones en studios de production et exportent leurs contenus bien au-delà des frontières nationales.

La musique, quant à elle, reste l'un des fers de lance du divertissement togolais. Des artistes comme Santrinos Raphaël, Almok, ou encore les groupes émergents de la scène urbaine, remplissent des salles et fédèrent des communautés digitales de plus en plus vastes. Dans le cinéma, malgré des financements limités, les réalisateurs togolais multiplient les productions remarquées dans les festivals africains et internationaux. Quant à la mode, elle s'affirme comme un vecteur de créativité, avec des stylistes togolais qui séduisent la diaspora et trouvent leur place dans les défilés régionaux.

Pour autant, la croissance de ce secteur repose sur des bases encore fragiles. L'absence d'infrastructures adaptées (studios, salles de cinéma modernes, espaces de diffusion), le manque de financement institutionnel, et l'absence d'un cadre fiscal et juridique adapté aux industries culturelles freinent son envol. Mais la résilience des acteurs et leur capacité d'innovation compensent souvent ces manques.

À l'échelle macroéconomique, le Togo affiche un revenu par habitant d'environ 1 051 dollars en valeur nominale et 3 290 dollars en parité de pouvoir d'achat. Dans ce contexte, le divertissement peut paraître secondaire, mais il représente un outil stratégique de diversification

économique, de création d'emplois et de rayonnement culturel. S'il est structuré et soutenu, ce secteur pourrait devenir un moteur alternatif de croissance, complémentaire à des filières plus classiques comme le coton, le phosphate ou le port autonome.

L'avenir du divertissement togolais dépendra d'une articulation réussie entre initiative privée, soutien public, et partenariats stratégiques. L'État doit jouer son rôle en régulant, finançant et créant un cadre institutionnel stable. Le secteur privé, lui, peut capitaliser sur cette vitalité pour investir, sponsoriser et intégrer les industries créatives dans ses stratégies de communication. Enfin, la diaspora,

déjà consommatrice et promotrice des contenus, peut devenir un levier majeur d'internationalisation.

Il faut rappeler que le divertissement « made in Togo » est encore embryonnaire sur le plan institutionnel, mais il est riche en talents, en initiatives et en potentiel. Dans un pays où la jeunesse constitue la majorité, il pourrait bien devenir le miroir d'une nouvelle ambition nationale : conjuguer culture, économie et influence. Si le cap est maintenu, le Togo pourrait se hisser dans les prochaines années parmi les hubs culturels émergents de l'Afrique de l'Ouest.



# SOCIÉTÉ **Musique togolaise : des années 90 à nos jours, une métamorphose rythmique**

*De l'époque des cassettes vendues au coin de la rue aux chansons calibrées pour TikTok et Spotify, la musique togolaise a profondément changé. Entre héritage des années 90 et effervescence numérique actuelle, elle trace un nouveau chemin où se mêlent audace, créativité et défis structurels.*



Dans les années 90, la musique togolaise incarnait une force culturelle et sociale. Les artistes ne se contentaient pas d'animer les foules ; ils portaient un message, une identité et une mission. À cette époque, la scène se construisait sur des instruments réels : guitares, percussions, claviers. Les textes, souvent en langues locales (éwé, mina, kabyè), abordaient des thématiques profondes – paix, justice, spiritualité, unité sociale.

Des figures comme King Mensah,

surnommé « le Roi des Zémidjan », chantaient en mina et en éwé l'harmonie et les valeurs humaines. Sa musique, imprégnée de rythmes traditionnels comme l'Agbadja, résonnait comme un appel à la fraternité. Afia Mala, la « Princesse des rives du Mono », portait haut la culture togolaise sur les scènes internationales. Quant à Jimi Hope, artiste engagé au style rock unique en Afrique de l'Ouest, il dénonçait les injustices sociales et incarnait l'esprit

rebelle d'une jeunesse avide de changement.

Le succès d'un artiste se mesurait alors aux concerts live et aux ventes de cassettes, souvent écoulées dans les marchés de Lomé. La radio jouait un rôle central, amplifiant la portée des chansons et créant un lien direct avec la population. Le 7<sup>e</sup> art musical togolais de cette époque n'était pas une industrie structurée, mais il avait une fonction : éduquer, transmettre et unir.

## **Rupture générationnelle : quand le numérique bouscule les codes**

Vingt ans plus tard, le paysage s'est métamorphosé. L'avènement du numérique et des réseaux sociaux a rebattu les cartes. Les jeunes artistes ne rêvent plus d'avoir une cassette vendue à Assigamé, mais d'un son qui perce sur TikTok, YouTube, Spotify ou Boomplay. Le smartphone et les home studios sont devenus les principaux outils de création et de diffusion.

Les sonorités aussi ont changé.

Inspirées par les Afrobeats nigériens, le rap, le trap ou encore le coupé-découlé ivoirien, elles séduisent une jeunesse urbaine, connectée et mondialisée. Des artistes comme Santrinos Raphaël, Toofan, Mic Flamme, K-Roll, Almok ou Laura Bazouka marquent cette génération. Les thématiques évoluent également : amour, réussite, fête, ambition sociale... plus légères, mais en phase avec les attentes d'un public qui

consomme la musique comme un produit de divertissement instantané. La viralité est désormais l'arme la plus redoutable. Un clip bien pensé ou un challenge TikTok peut propulser une chanson dans les tendances en quelques jours. Mais cette course à la visibilité impose une pression : publier fréquemment, investir dans son image, collaborer avec des beatmakers comme Orlando, Tha Vicious ou H-Bird.

## Entre rupture et continuité : un héritage qui résiste

Malgré la modernisation, une partie de l'ADN musical des années 90 survit. Certains artistes réintroduisent des rythmes traditionnels ou des instruments africains dans leurs morceaux afro-urbains, créant une fusion originale entre ancien et nouveau. Cette tendance, encore timide, laisse entrevoir une volonté de réconciliation intergénérationnelle.

De plus, les thématiques sociales, si présentes hier, réapparaissent peu à peu. Certains jeunes artistes choisissent d'évoquer l'identité

africaine, l'environnement ou la lutte contre les violences sociales, notamment lors de concerts engagés ou via des plateformes de live. Certes, cela reste minoritaire par rapport au divertissement pur, mais cela montre que la fibre citoyenne n'a pas disparu. Le passage au numérique n'a pas seulement changé les sonorités et les modes de diffusion, il a révolutionné le modèle économique. Dans les années 90, les artistes vivaient des ventes physiques et des concerts. Aujourd'hui, leurs revenus proviennent principalement des

streams, des sponsoring ou des prestations privées.

Cette nouvelle économie impose un professionnalisme accru. Les artistes s'entourent de managers, de community managers, de vidéastes, pour gérer leur image et optimiser leur présence en ligne. Le marketing musical est devenu aussi important que le talent. Comme le résume un producteur local : « Faire de la musique ne suffit plus, il faut savoir la vendre, l'incarner et la rendre visible dans un océan de contenus ».

## L'emploi des jeunes et l'autonomisation des femmes au cœur des priorités

« On sent la créativité dans les films togolais. On y retrouve les réalités sociales, culturelles, politiques ou spirituelles du pays », souligne dame Alida, créatrice de contenus. Un constat qui s'applique aussi à la musique, où les artistes jonglent entre divertissement et engagement. « Les films et séries togolaises que

j'ai eu à regarder sont intéressants et instructifs. (...) Malgré le manque de financement, les réalisateurs produisent des œuvres qui laissent presque toujours une leçon de vie. Ils éduquent tout en divertissant », ajoute Assibi, secrétaire de direction, mettant en parallèle cinéma et musique.

De son côté, l'acteur Julio Teko estime que l'évolution actuelle a créé une fierté générationnelle : « Aujourd'hui, je suis fier de faire partie de cette nouvelle génération d'acteurs et comédiens togolais qui essaient de rehausser le niveau et d'être présents dans la sous-région et à l'international ».



## Structurer une véritable industrie musicale

Malgré cette vitalité, le secteur reste fragile. Piraterie, manque d'infrastructures, absence de financement structuré pèsent sur les artistes. Beaucoup d'initiatives restent informelles, portées par la passion plus que par une véritable stratégie industrielle.

Pourtant, des signaux positifs existent. Des festivals comme les All Music Awards ou des projets de coopération culturelle offrent une visibilité accrue aux artistes. Des concours de jeunes talents et des résidences de formation émergent, ouvrant la voie à une professionnalisation plus solide.

La diaspora joue également un rôle clé : elle consomme, finance et promeut les productions togolaises à l'étranger. Grâce aux réseaux sociaux, un artiste togolais peut toucher en même temps Lomé, Paris et New York.



## Vers une identité sonore togolaise ?

La grande question reste celle de l'identité. Le Togo saura-t-il créer une signature musicale propre, reconnaissable, qui dépasse l'imitation des modèles étrangers ? Si les années 90 avaient réussi à marier tradition et modernité, l'époque

actuelle doit relever le défi d'inventer une musique togolaise moderne et exportable, sans renier ses racines.

La jeunesse togolaise, créative, connectée et ambitieuse, en a la capacité. Encore faut-il que l'État

soutienne le secteur, que le privé investisse davantage, et que les artistes eux-mêmes croient à la nécessité de bâtir une industrie musicale durable.



## SPORT

Football/ Deuxième division :  
SEMASSI s'empare du trophée et retrouve l'élite

Dans un stade municipal d'Atakpamé transformé en chaudron, SEMASSI FC de Sokodé a écrit une nouvelle page de son histoire en s'emparant, le dimanche 3 août 2025, du titre de champion national de deuxième division. Opposés à DYTO FC de Lomé pour la grande finale des play-offs de la saison 2024-2025, les Guerriers de Tchaoudjo ont arraché la victoire 1-0, au terme d'un affrontement digne des grandes batailles du football togolais. Déjà adversaires en finale de la Coupe de l'Indépendance 2025, les deux géants de la division ont entamé le match avec prudence, verrouillant le milieu de terrain et resserrant leurs lignes défensives. DYTO, fidèle à son style structuré, a tenté d'imposer son rythme, mais SEMASSI n'a pas fléchi. Dès la 32<sup>e</sup> minute, Hidrou Ouro-Djeri sonne l'alerte d'un tir puissant repoussé en catastrophe par le gardien Kossi Adry. Trois minutes plus tard, Moses Chima, capitaine emblématique, croit ouvrir le score, mais sa tête s'écrase sur la transversale. Les occasions s'enchaînent mais le score reste figé

à la pause : 0-0.

La deuxième période offre le même scénario : intensité, tension, et occasions manquées. SEMASSI, orphelin de son attaquant vedette Mbinou Amadou, suspendu, peine à concrétiser. L'entrée en jeu de Sedina-Ali Tchatchibara apporte un souffle nouveau, mais son tir puissant heurte le poteau (81<sup>e</sup>). L'orage s'annonce, et la foudre tombe à la 86<sup>e</sup> minute : sur un centre venu de la gauche, le portier de DYTO sort hasardeusement. Ramdane Amidou, en embuscade, reprend de volée et fait trembler les filets. Explosion de joie dans les tribunes, SEMASSI mène 1-0.

Malgré une dernière offensive désespérée, DYTO ne parviendra pas à recoller au score. SEMASSI tient bon et fait résonner le coup de sifflet final comme une libération. Une victoire qui couronne une saison exceptionnelle et marque le retour en force des Guerriers dans l'élite du football togolais.

Sous les applaudissements nourris des supporters et la fierté palpable des autorités présentes, dont le Préfet de l'Ogou Edoh Akakpo et le Président de la FTF Kossi Akpovy, le capitaine Moses Chima a soulevé le trophée, symbole de résilience et d'ambition. Une image forte pour un club qui avait besoin de ce souffle nouveau.

DYTO et SEMASSI joueront en D1 LONATO la saison prochaine, un retour mérité dans l'élite pour ces deux formations historiques. Mais ce 3 août 2025, c'est SEMASSI FC qui entre dans la lumière. Un triomphe arraché à la sueur, gravé dans la légende.

Au-delà d'un simple match, cette finale a cristallisé les espoirs, la passion et le talent du football togolais. SEMASSI ne remporte pas seulement un titre, il récupère son blason, son honneur, et surtout, la promesse d'un avenir à la hauteur de son histoire.



**Sigma**  
Corporation

## NOS SERVICES

### Stratégie de Marque

Développement d'identité de marques fortes, uniques enracinées dans les valeurs africaines et adaptées à un public mondial.

### Audiovisuel

Production de contenus de qualité adaptés aux spécificités locales et aux attentes internationales.

### Marketing Digital

Campagne numérique innovantes, SEO, gestion des réseaux sociaux et marketing de contenus.

### Formation

Fourniture d'une expertise pointue en rapport avec une signature medias aiguë.

### Publicité et Médias

Création et diffusion de publicités impactantes, relations publiques et

### Évènementiel et activation de marque

Conception et réalisation d'évènements mémorables pour engager directement votre public cible.



   [sigmacorpoafric](#)  
 [www.sigmacorporation.pro](http://www.sigmacorporation.pro)

 **+228 9692 6060**

# BON À SAVOIR **Cinema**



## L'histoire du cinéma togolais : une aventure humaine

Le 7<sup>e</sup> art au Togo, c'est d'abord une chaîne humaine. Des pionniers aux talents d'aujourd'hui, chacun a transmis quelque chose, un rire, une manière de raconter et une façon d'oser. On remonte le fil, des débuts aux écrans web, pour comprendre comment cette histoire s'écrit encore.

## Agbélikanklo et Azékokovina, rires fondateurs

Ils sont inscrits dans nos mémoires les plus récentes comme des pionniers de l'art du rire. Agbélikanklo et Azékokovina ont installé un humour populaire, proche des gens, nourri par la langue et le quotidien. Leurs scènes ont réuni des quartiers entiers. Ils ont donné envie à d'autres de monter sur scène, puis d'aller vers la caméra.



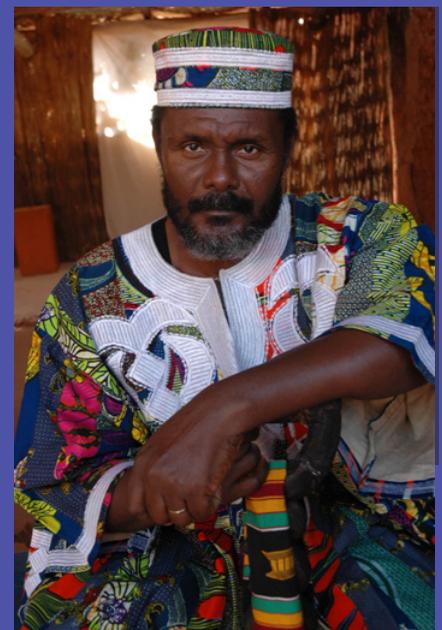
## Années 1980 : Gaglo, quand le rire devient critique



La décennie ancre une nouvelle posture. Atchina "Gaglo" Noviti, dit Emouvi le Costaud, impose une comédie qui pense. Avec « Gaglo, où l'argent cette peste », il fait rire tout en questionnant. Dramaturge et metteur en scène, il transforme la scène en miroir social. À partir de là, le comique togolais prend de la profondeur.

## La mémoire vivante : Allouwassio, l'ancrage et la transmission

Dans la continuité, Béno Sanvee alias Allouwassio tient la barre. Quarante ans de jeu, de conte, de mise en scène et des troupes comme ZITICS et ZITICOMANIA. Il sillonne, forme et encadre. Son parcours relie les générations ainsi il garde les racines et tend la main à ceux qui montent.



## L'ère télé : Togan et Fousseni, la complicité populaire

Quand la télévision prend le relais, la comédie gagne les salons. Le duo Togan-Fousseni s'installe sur la RTDS avec des téléfilms en ewe. Leur humour est simple et fin, jamais méprisant. Ils rassemblent familles et quartiers, créent des références communes. Le rire devient un lien social solide.



## Héritage interrompu : Agbasko et Folo, talents perdus



Dans leur sillage, Agbasko et Folo ont bousculé la comédie togolaise. Ils osaient, ils surprenaient, ils emmenaient le public ailleurs. La mort a stoppé leur élan, mais pas leur influence. Leur souvenir rappelle l'urgence de créer, de former, de transmettre.

## L'audace scénique : Atavi-G, l'art qui hybride



En parallèle, Amedegnato Gbênadé Atavi-G (Atavi-G) pousse les formes. Avec la compagnie ZIGAS, il mélange conte, musique, danse et théâtre. Théâtre du Recyclé, Contefusion, Hagbadja, Féfézik... Ses créations posent des questions, parlent d'écologie, stimulent la scène. Il prouve qu'on peut innover sans perdre l'âme.

## Le tournant web : Ahoé, des écrans proches du quotidien

Vient ensuite la révolution numérique. Sur YouTube, Ahoé capte l'air du temps. Prenam (Jessica Yayra Djadoo) y incarne des femmes fortes, nuancées, proches du réel. Socrate (Florent Banissa), taxi-moto philosophe, devient un personnage de rue autant que d'écran. Humour, tendresse et petites morales, la série parle vrai et touche un public large.



## La relève qui fédère : Julio Teko, énergie, projets et passerelles

Et voici Julio Teko, figure reconnue du public. Comédien, slameur, animateur, voix-off et manager culturel, il brille dans Mi-temps (Yobo Studios) et multiplie les initiatives. Avec le festival Tchalé lékéma, il crée des espaces pour jouer, apprendre et se rencontrer. Julio fait le trait d'union entre générations, il performe, organise, et ouvre des portes aux plus jeunes. Une relève qui ne se contente pas d'exister : elle structure et fédère.



Des rires fondateurs aux séries en ligne, le cinéma togolais avance par étapes, jamais en rupture. Les pionniers ont ouvert la voie. Les maîtres de scène ont donné du sens. La télé a popularisé. Le web a rapproché. Aujourd'hui, la transmission continue, on hérite, on transforme et on passe le flambeau.

C'est ça, l'aventure humaine du cinéma togolais est une histoire vivante, accessible et résolument tournée vers demain.



**Nous livrons au bon  
endroit au bon moment**

**Courriers, Colis, Courses,  
Médicaments, Déménagements**



☎ +228 9052 9380    ✉ [www.deliverafrica.pro](http://www.deliverafrica.pro)  
🌐 [contact.deliverafrica.pro](mailto:contact.deliverafrica.pro)    📱 @dliverafrica

## TECH

## GPT-5 est là : OpenAI frappe fort avec une sortie immédiate pour tous les utilisateurs !

Une sortie surprise qui bouscule le monde de l'IA. Alors qu'on l'attendait pour la fin d'année ou même 2026, OpenAI prend tout le monde de court avec une annonce qui fait l'effet d'un tremblement de terre dans la tech : GPT-5 est officiellement disponible dès aujourd'hui, pour tous les utilisateurs, gratuits comme payants.

Et ce n'est pas tout. Nouveaux modèles, accès développeurs, API, tarifs compétitifs... Voici une mise à jour majeure qui redessine les frontières du possible.



### GPT-5 : Une démocratisation instantanée... mais à plusieurs vitesses

OpenAI n'a pas seulement annoncé GPT-5. Elle l'a déployé immédiatement. Et mieux encore : tous les utilisateurs y ont droit, qu'ils soient sur la version gratuite ou abonnés à l'offre Pro.

#### Pour les utilisateurs gratuits :

Accès à GPT-5 et à GPT-5 mini.

Une interface améliorée, mais des limitations de requêtes toujours présentes.

Une expérience fluide, bien que bridée par rapport aux versions avancées.

#### Pour les abonnés Pro :

GPT-5 Pro débloqué avec accès

illimité.

Des performances accrues, un temps de réponse réduit et des capacités de raisonnement amplifiées.

Une gestion plus souple des tâches longues, complexes ou multitâches.

Verdict : OpenAI opte pour l'inclusion massive, tout en maintenant une stratégie freemium intelligente. De quoi séduire les curieux sans frustrer les pros.

Un tournant pour les développeurs : les API GPT-5 sont ouvertes

Le cœur de l'annonce réside aussi dans l'ouverture immédiate des API de GPT-5, qui vont transformer le développement d'applications basées sur l'IA.

Trois versions disponibles via API :

- GPT-5 - GPT-5 mini

- GPT-5 nano (optimisée pour les appareils embarqués, mobiles, et environnements contraints)

Tarifcation annoncée :

1,25 \$ / million de tokens en entrée

10 \$ / million de tokens en sortie

Une tarification qui reste dans la lignée des versions précédentes, tout en proposant un rapport puissance/coût très compétitif, surtout avec les déclinaisons «mini» et «nano» pour les cas d'usage spécifiques ou edge computing.

## Qu'est-ce que GPT-5 change réellement par rapport à GPT-4 ?

### Une IA plus fine, plus rapide, plus «humaine» :

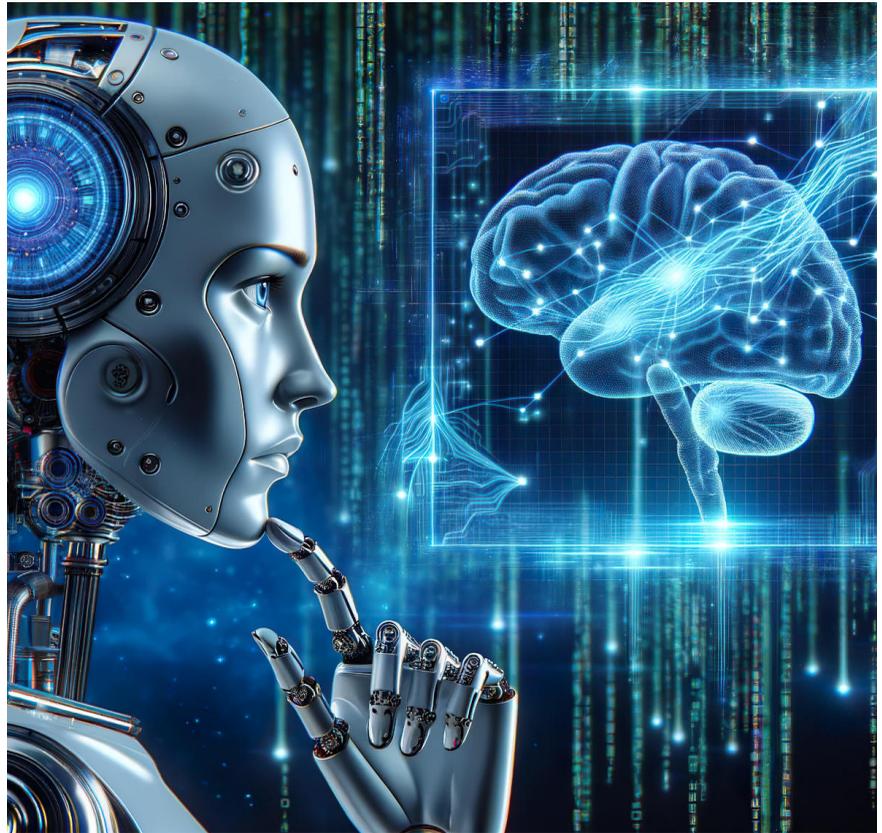
- Meilleure compréhension contextuelle sur de longues conversations
- Réduction des hallucinations
- Capacité de raisonnement renforcée
- Approche multimodale encore plus fluide (texte, image, audio...)

### Une IA plus personnalisable :

GPT-5 introduit une meilleure gestion des «Custom Instructions» et s'intègre mieux dans les workflows métiers, avec une mémoire plus stable et une interaction plus intuitive.

### Optimisation pour l'autonomie :

L'agentification prend une autre dimension : GPT-5 peut exécuter des tâches complexes en autonomie, comme coder, corriger, résumer, rechercher et itérer, dans une logique de co-pilotage évolué.



## Pourquoi cette sortie est une rupture stratégique pour OpenAI ?

**Timing inattendu** : L'anticipation de la sortie positionne OpenAI en avance sur ses concurrents directs (Anthropic, Google DeepMind, Mistral...).

**Accessibilité renforcée** : Proposer GPT-5 aux utilisateurs gratuits brise le mythe d'une IA réservée à une élite.

**Offensive sur le marché des développeurs** : Avec des APIs accessibles et économiques, OpenAI veut s'imposer comme le standard du développement IA.

**Adaptabilité verticale** : Le lancement de GPT-5 mini et nano montre une volonté d'infiltrer aussi bien le cloud que les appareils mobiles ou IoT.

Ce que cela signifie pour l'avenir du gaming, de la tech et de la création

**Pour les créateurs de jeux** : Génération dynamique de dialogues, d'histoires, de quêtes ou de comportements NPC

Intégration dans les moteurs comme Unity ou Unreal Engine pour des expériences plus immersives

### Pour les développeurs tech :

Des assistants de code puissants, capables de comprendre des projets complexes et collaborer de façon naturelle

Automatisation de tâches fastidieuses (tests, documentation, refactoring...)

### Pour les créateurs de contenu :

Génération de scripts, résumés, posts

et contenus multimédia

Capacités vocales et visuelles hybrides à venir (déjà suggérées dans le roadmap de GPT-5)

Une révolution silencieuse, mais profonde

GPT-5 n'est pas juste une mise à jour. C'est une plateforme. Une fondation sur laquelle OpenAI veut bâtir l'IA du quotidien, à la fois utile, accessible et intégrée. Avec un lancement mondial, inclusif et ouvert dès le premier jour, la firme américaine frappe un grand coup – à la fois marketing, stratégique et technologique.

Le futur est déjà là. Et il commence aujourd'hui.

# IMMERSION

## Musique togolaise : Héritages, streaming et nouvelle ère sonore

*Du souffle engagé des années 90 aux hits calibrés pour TikTok et Spotify, la musique togolaise a parcouru un chemin impressionnant. Entre icônes comme King Mensah et figures numériques telles que Santrinos Raphaël, en passant par le duo indémodable Toofan, le pays redessine son identité musicale à l'ère de la mondialisation. Une renaissance portée par la passion, la créativité et une jeunesse connectée.*



### King Mensah : la mémoire en chansons



Sa voix résonne comme un patrimoine vivant. King Mensah, surnommé « le roi du Togo », incarne une génération qui voyait la musique comme un outil de cohésion sociale. Ses chants en éwé ou mina parlent de paix, d'humanité, de spiritualité. Véritable ambassadeur culturel, il a fait dialoguer les rythmes traditionnels avec la modernité, inspirant toute une lignée d'artistes.

« La musique a pour vocation de transmettre et d'élever, pas seulement de divertir », rappelle-t-il souvent

### Santrinos Raphaël : la génération digitale

Nouvelle star togolaise, Santrinos Raphaël est l'un des artistes les plus écoutés sur les plateformes. Ses morceaux romantiques et urbains séduisent une jeunesse avide de mélodies modernes. Son succès illustre le basculement vers un modèle où la visibilité en ligne compte autant que les concerts live. Santrinos représente une jeunesse ambitieuse, connectée, qui veut exister à l'échelle mondiale.



### Toofan : 20 ans au sommet



Master Just et Barabas ont su écrire l'histoire contemporaine de la musique togolaise. Leur style « Ogbragada », mélange d'afro-urbain et de rythmes traditionnels, a conquis l'Afrique et la diaspora. Chiffres clés : plus de 65 millions de streams sur Spotify au 30 juillet 2025, 254 000 auditeurs mensuels et une présence forte en France, Côte d'Ivoire, Belgique, Canada. Toofan prouve qu'une identité musicale forte peut traverser les générations.

## FOCUS – Le streaming, une révolution mondiale

- 84 % des revenus de l'industrie musicale mondiale proviennent du streaming (2023).

- Plus de 4,1 trillions de flux audio enregistrés la même année.

Sources : Exploding Topics, Tone Island)

Le streaming a ouvert les frontières : un artiste de Lomé peut toucher un auditeur à Toronto, Abidjan ou Paris en un clic. Mais il impose une compétition mondiale où seule la régularité, l'innovation et le marketing soutenu assurent la visibilité.

D'autres visages, une même énergie

La scène togolaise est foisonnante :

- Kiko (104 000 auditeurs mensuels sur Spotify) s'impose comme la voix pop urbaine, avec des singles accrocheurs.

- Afia Mala, « Princesse des rives du Mono », reste une légende vivante du soukous et du highlife.

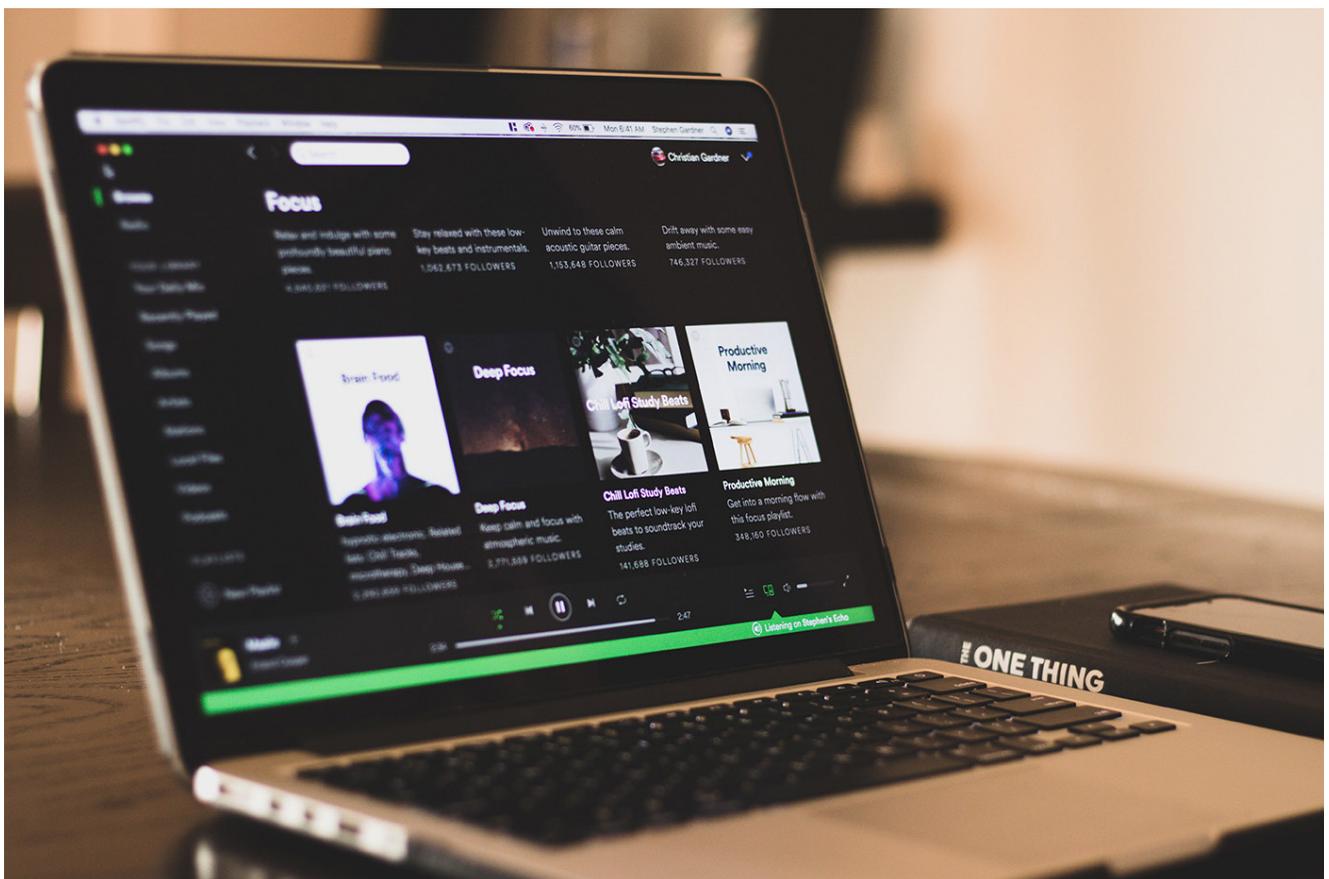
- Senzaa, jeune artiste multidisciplinaire, fusionne afrobeat et dancehall, et incarne une esthétique visuelle audacieuse.

Citation marquante

« La musique togolaise est à la croisée des chemins : soit elle devient un

produit consommable comme un autre, soit elle assume pleinement sa singularité », analyse un producteur basé à Lomé.

De King Mensah à Santrinos, de Toofan à Kiko, Afia Mala ou Senzaa, la musique togolaise illustre la vitalité d'un pays en mouvement. Portée par une jeunesse connectée, elle est à la fois un miroir social et un produit exportable. Mais pour transformer ce potentiel en véritable industrie, il faudra des investissements, des structures de distribution solides et un accompagnement institutionnel. Entre héritage et modernité, la musique togolaise trace sa voie.





## NOTRE CABINET

Mandi's Africa Network est un cabinet d'expertise, d'études et de conseil en Développement d'Affaires, Diagnostique Organisationnelle et en Gestion de Projets.

Fondé sur le principe que les organisations doivent être proactives face à l'évolution constante des marchés, nous offrons à nos clients et partenaires des solutions efficaces, durables, adaptées à leur environnement et propices à une croissance soutenue et durable sur le continent africain.

Cabinet d'étude et conseil, Mandi's Africa Network exerce ses compétences fonctionnelles dans tous les secteurs d'activités de l'industrie en passant par l'agriculture, la transformation, la communication des organisations et les TIC.

## NOTRE ÉQUIPE

Mandi's Africa Network est constituée de professionnels à profil variés et de haut niveau, bénéficiant de parcours complémentaires.

Notre équipe se veut diverse et cohérente, experte et solidaire.

La mise en synergie de nos compétences et actions constitue la garantie d'interventions structurantes rentables pour votre entreprise.

## NOTRE PROCESS

Une approche motivante axée sur l'identification des besoins et attentes du client : le client est écouté. Nous vous aidons à dégrossir les informations et démêler les idées. Les besoins réels sont dès lors identifiés.

Une approche proactive unique dont l'ancrage stratégique est sous-tendu par les réalités spécifiques de chaque organisation et de ses besoins propres : adresser des solutions adaptées en fonction des missions, visions et valeurs de l'organisation client.

Une approche inclusive et collaborative axée sur l'accompagnement et l'expertise de MANDI'S AFRICA NETWORK et de son équipe : nous vous impliquons au cœur des réflexions et des décisions stratégiques relatives à la réalisation de vos projets pour mettre en œuvre des actions de changement selon les réalités du marché pour atteindre une performance supérieure durable.

## NOTRE MISSION

Nous nous engageons à offrir à nos clients des solutions sur mesure, gage d'efficacité et rentabilité.

Grâce à notre flexibilité, nous les positionnons de manière optimale sur leur marché. En outre, notre vocation est de cultiver un leadership performant et innovant, insufflant ainsi une dynamique positive au sein de leur organisation.

## NOS SERVICES

Gestion de Projets  
Sondages & Études de marchés  
Trade Marketing  
Diagnostic Organisationnel  
Développement d'Affaires

(+228) 2225 4747 / 7077 4747  
7974 7474 / 9733 3485

[www.mandisafrica.pro](http://www.mandisafrica.pro)

[f](#) [@](#) [x](#) @mandisafrica

**nw**<sup>TV</sup>  
NEW WORLD



**MERCREDI À 15H50**

**SUR NINA NOVELAS**